

Chemins de vie

Pour soutenir la quête de sens

Marianne Daudelin (photo) terminait sa 56^e séance Zoom avec la « cellule de vigie » de Chemins de vie quand je l'ai rencontrée à Longueuil. L'organisme qu'elle dirige a plutôt bien traversé la pandémie, se démenant pour maintenir ses activités. C'est que la recherche spirituelle, auquel il se voue depuis 2003, ne connaît pas de pause !

Michel Dongois

L'organisme Chemins de vie est né d'un besoin identifié par les paroisses de la région de Longueuil : créer un lieu pour accueillir, écouter et accompagner toute personne en quête spirituelle. « Notamment celles et ceux que la messe ne nourrit plus suffisamment. Et qui veulent une communauté à taille humaine, fraternelle et participante, plus proche de la vie quotidienne et des enjeux concrets de la société. »

AU PLURIEL

L'organisme épouse la spiritualité chrétienne, avec une volonté d'élargissement. « Chemins s'écrit d'ailleurs au pluriel, car chaque personne crée le sien. Il n'existe plus aucune route tracée d'avance », précise Marianne Daudelin, devenue chrétienne à 34 ans après avoir exploré diverses religions et voies spirituelles. « J'avais tout, mais je ressentais un vide. » Elle a embrassé le catholicisme au moment même où le Québec le désertait en masse. L'agente de recherche en médecine sociale et préventive, possédant un baccalauréat en biologie et un en



PHOTOS : MICHEL DONGOIS

théologie, devient agente de pastorale et coordonnatrice de paroisse pendant 25 ans.

Les choses n'étaient pourtant pas forcément plus faciles alors dans l'Église. « Jésus Christ m'attirait, je cherchais quelqu'un pour me parler de Lui, mais personne ne semblait disponible. Toujours en réunion ! » Son cheminement s'est effectué à travers bien des rencontres « qui ont fait de moi ce que je suis devenue. On se construit avec les autres. »

UN CLIMAT DE LIBERTÉ

Au fait, qu'est-ce que la spiritualité ? « C'est une vie humaine accomplie, la vie en abondance », écrit Denise Riel, animatrice à Chemins de vie. Elle suppose une vision évolutive de la personne appelée à une triple ouverture : à elle-même, aux autres et à la transcendance.

« La personne est le sujet actif de son propre cheminement. Il n'existe pas de réponses toutes faites », ajoute Fernande Turgeon, animatrice. Issue du monde des affaires, elle est familière du réseautage et du partage d'expériences. Chemins de vie anime une vingtaine de groupes : ateliers de croissance personnelle, méditation chrétienne, écriture créative (histoire de vie, trajectoire spirituelle individuelle), groupes d'intériorité, témoignages, accompagnement, célébrations dominicales. Le tout, dans le respect mutuel, insiste-t-elle. « Amorcer, poursuivre ou approfondir une quête spirituelle doit vraiment se vivre dans un climat de liberté, sans pression ni endoctrinement. »

Trois types de clientèles fréquentent l'organisme, d'après une étude de Denise Riel. Les personnes désirant surmonter le traumatisme d'un événement déstabilisant (divorce, maladie). Celles, pratiquantes ou non, dont la vie intérieure s'est effritée et qui veulent faire le point. Celles qui souhaitent tout simplement enrichir leur cheminement spirituel. « Par ailleurs, nous ne sommes pas des thérapeutes. Nous dirigeons au besoin les personnes vers les ressources appropriées », précise Fernande Turgeon.

Chemins de vie connaît une situation financière satisfaisante, mais fragile. Régi par la Loi sur les évêques catholiques romains, il ne peut en effet se prévaloir des subventions publiques accordées aux organismes communautaires. Il vit de dons et de l'appui financier de communautés religieuses, surtout la Congrégation des sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

LA FORCE D'UNE ÉQUIPE

Clément Farly, prêtre diocésain retraité, est un artisan de la première heure de Chemins de vie. Il dit y avoir vécu une aventure stimulante. « On souhaitait un lieu de réflexion libre, pour s'y s'exprimer sur sa spiritualité sans se sentir jugé. On l'a voulu largement ouvert, mais dans les faits, on a surtout attiré des gens de plus de 50 ans ayant reçu une éducation chrétienne. » En gros, un tiers d'hommes, deux tiers de femmes. « Ils venaient entre autres pour retrouver leurs racines spirituelles par une relecture de leur expérience de vie. On n'a pas vraiment atteint les jeunes. » Il existe déjà toutefois, pour les 18-35 ans, un projet d'évangélisation de proximité, Le Phare de Longueuil.

CHEMINS
de
VIE
50-670-3763
w.cheminsdevie.ca



Fernande Turgeon : « Amorcer, poursuivre ou approfondir une quête spirituelle doit vraiment se vivre dans un climat de liberté, sans pression ni endoctrinement. »

La force de Chemins de vie réside dans son équipe d'animation et d'accompagnement, poursuit Clément Farly. Soit une trentaine de personnes aujourd'hui, vivant elles-mêmes un cheminement intérieur. « Tant qu'il y aura de tels chrétiens, l'avenir de Chemins de vie est assuré ! » La spiritualité n'est la chasse gardée d'aucune Église ou communauté religieuse, précise-t-il. « En restant attentif au milieu, on trouve bien des gens qui ont une vie spirituelle intense et peuvent en témoigner. Les écouter m'a apporté une joie profonde. »

DE LA DÉVOTION AU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Le prêtre prend acte par ailleurs d'un déplacement marqué : l'accent mis jadis sur la dévotion et les cérémonies est aujourd'hui orienté vers la croissance humaine. Or, en matière de développement personnel, les chemins ne sont plus balisés. Dans cette optique, « accompagner, ce n'est pas marcher devant, ni marcher derrière, c'est marcher à côté. »

Justice réparatrice, soins palliatifs, art-thérapie pour aînés, voilà quelques-uns des thèmes de réflexion retenus pour 2022. « Notre philosophie de base reste inchangée : chacun est responsable de son devenir spirituel. Tout est à créer à partir de qui nous sommes », conclut Clément Farly. Chemins de vie témoigne que l'Église diocésaine est bien vivante », ajoute Mgr Claude Hamelin, évêque du diocèse de Saint-Jean-Longueuil. « C'est un cadeau pour elle. » ❀